

**Sujet traité en groupes :**  
**rédigé un texte destiné à être transmis à l'oral**  
**sur un thème de votre choix**  
**et dans lequel figureront des arguments d'autorité, de valeur**  
**etc.**  
**ainsi que de l'ironie, des sous-entendus**  
**etc.**

**1<sup>ère</sup> S.7**

Enseignant : Christophe BORRAS

Depuis toujours, la femme est dite inférieure à l'homme. D'ailleurs le droit de vote des femmes en France n'a été accordé qu'en 1944. Malgré les progrès sociaux, aujourd'hui encore persistent les inégalités homme-femme. Mais pourquoi ?

Pourquoi les femmes ont-elles un salaire inférieur à celui des hommes ? Pourquoi est-ce forcément les femmes qui doivent cuisiner et s'occuper de leurs enfants ? Pourquoi dit-on femme de ménage pour une femme et technicien de surface pour un homme ? Pourquoi dans la majorité des pays du monde, un homme est au pouvoir ? Pourquoi dans la plupart des films d'action, c'est forcément l'homme le personnage principal ? Pourquoi la femme ne pouvait-elle pas être à la tête de la monarchie française ? Pourquoi est-ce qu'aujourd'hui les femmes sont considérées comme des objets ?

La France utilise comme devise Nationale (avec un grand N.) : Liberté, Égalité, Fraternité ! Mais le terme égalité n'est pas appliqué dans ce cas. La femme se fait sans arrêt siffler dans la rue. Elle est aujourd'hui considérée comme un objet, la société exige que la femme soit parfaite (une notion totalement théorique) : intelligente, belle, forte, faite pour plaire à l'homme, et soumise à ses envies.

Cependant, c'est elle qui a mené l'Égypte antique vers sa gloire, c'est elle qui a dirigé le Royaume-Uni pour en faire un vaste empire, c'est elle qui a rallié des nations, c'est encore elles qui, à l'arrière, durant les guerres mondiales, ce sont occupées de leur pays et ont prouvé qu'elles pouvaient mener et gérer leurs pays. Elle est le symbole de la liberté et la force de l'espèce humaine : la femme.

Durant l'Antiquité, celles-ci n'étaient même pas considérées comme des citoyennes et étaient même rabaisées à seulement nourrir leurs enfants et leurs maris.

Oh oui, vous avez tellement raison, vous, les hommes, vous les machos qui les rabaissez, qui les frappez, qui pensez être supérieurs à la femme, vous qui la battez. Ceux-ci diront sûrement : « la femme n'est pas capable de prendre des décisions, elle est bien trop sensible, c'est pourquoi l'homme doit être au pouvoir. Celui-ci est fort, autoritaire, courageux, il peut prendre des décisions. D'ailleurs la femme est faible, l'homme est bien plus sportif, bien plus rapide, bien plus valeureux. Celle-ci n'est bonne qu'à servir l'homme et obéir à ces moindres désirs. »

Je répondrai à cela en disant seulement à tous ces hommes, que si s'était vrai, dans la mythologie nordique comme dans la mythologie grecque, ce ne seraient pas les valkyries ou les amazones qui protègent le monde des ténèbres.

De plus, c'est justement en disant tout cela que l'homme montre son infériorité. Tout au long de l'histoire, la femme a prouvé qu'elle était aussi utile que l'homme, aussi forte voire plus, et que dans certains pays elle a mieux agi, mieux gouverné et mieux réfléchi que certains hommes.

Pour conclure, je n'aurai qu'une seule question à vous poser : réellement, que vous soyez misogynes ou féministes, voyez-vous vraiment un homme dire à Cléopâtre, la reine des reines, je suis plus puissant que toi, sachant au passage que Jules César a dit ça et qu'il s'en est mordu les doigts ?!

**Lyna AIT LAMKADEM, Mailys BOUCHIGA,  
Ilyes EL GHAMAMI, Sana GHALMI et Abdelwahab IDRISI**

## **L'avortement**

Nous allons débattre sur le sujet de l'avortement, qui suscite de nombreuses réactions.

Ici, nous parlerons de la situation en France.

Pour nous, à partir du moment où le corps et la vie de la femme sont mis en jeu, celle-ci a le pouvoir de choisir son destin. Elle ne peut en aucun cas être forcée.

Cela est une décision réfléchie et difficile car l'avortement peut être très dur pour certaines et laisser des traumatismes.

Tout commence avec Simone VEIL qui s'est battue pour le droit à l'avortement et a ainsi libéré les femmes.

Contrairement à certains avis qui considèrent cette action comme un meurtre, nous affirmons qu'à partir du moment où « l'enfant » n'est pas là, car c'est encore une cellule qui n'est pas consciente, cela ne peut pas être considéré comme un meurtre.

Devrions-nous avoir plus peine à « supprimer » une cellule plutôt qu'à marcher sur une plante qui, elle, est davantage vivante ?

**Line BARIL, Nina GIGANT et Leïna SADI**